

DOLE

Entre Brexit et Covid, elle a fait son stage Erasmus à Londres

Étudiante costumière au lycée Pasteur, Joy Simonella a décroché son stage juste avant que se referment les portes du Brexit. Et la pandémie l'a contrainte à passer dix jours de quarantaine dans un hôtel. Ce qui n'a entamé en rien son enthousiasme. Témoignage.

Alors que s'achève la 5^e édition des Erasmus Days, dont l'objectif est d'informer sur les opportunités offertes par l'Europe en matière d'éducation, de formation et de solidarité, le témoignage de Joy tombe à pic.

Cette jeune fille de 22 ans originaire du Var est étudiante costumière (DNMADE) au lycée privé Pasteur-Mont-Roland, où elle termine cette année sa 3^e année de licence. Ils sont dix-sept, venus de toute la France.

En seconde année, elle a réussi à décrocher un stage Erasmus à Londres. L'un des derniers outre-Manche, Brexit oblige. « J'ai toujours été attirée par l'Angleterre et Londres en particulier. Pour la liberté des styles qui s'affichent dans la rue. Là-bas, on ne juge pas », explique cette future costumière pour le théâtre ou le cinéma. Son stage, elle l'a décroché au studio Sands Films, au sud de Londres. « Un stage de trois mois, du 23 avril au 22 juillet 2021 ».

Mais à cause de la pandémie, il lui a fallu montrer patte blanche et Joy n'a pas échappé à la quarantaine sanitaire. Dix jours, en fait. Mais qui lui ont paru bien longs. « J'ai passé un test au début et un autre à la fin. Je n'étais pas encore vaccinée à

l'époque. Je me suis retrouvé dans une petite chambre d'hôtel d'à peine 5 m², à Londres.

J'avais une petite bouilloire et il fallait commander la nourriture. Tout cela à mes frais. L'hôtel m'a coûté 460 euros environ. Et je voyais les bus dans la rue animée depuis ma fenêtre... J'avais hâte ! ».

Des costumes de toutes les époques

Mais son stage lui fera vite oublier ces jours de confinement. « Cela en valait la peine. Je ne me suis jamais sentie aussi bien », témoigne l'étudiante, encore pleine d'enthousiasme.

La société de production Sands Films, dont les studios sont situés au sud de la Tamise, est connue pour sa production de costumes pour des films et pièces de théâtre d'époque. « Ils travaillent beaucoup avec les théâtres de Londres ».

Joy s'est vu confier un travail de retouche sur un jupon, puis la confection d'un gilet du XVIII^e siècle. « En velours et en lin, tout à la main. J'ai appris les différents types de points. Cela représentait quatre jours de travail » La pièce était destinée à l'un des comédiens de Bach & Sons, une pièce jouée au Bridge Theatre de Londres.

« Les studios disposent d'une photothèque ouverte au public et d'ateliers et de magasins de costumes. Le travail est exigeant, mais l'ambiance est très familiale. On mange ensemble le midi, je leur faisais des gâteaux... ».

De retour en France, avant d'attaquer sa 3^e année, Joy a travaillé comme caissière au Castorama de Fréjus. Changement d'ambiance,

mais il faut bien gagner quelques sous. « J'ai gardé le contact avec le studio. Ce stage a été une révélation pour moi. Je rêve déjà d'y retourner et de travailler avec eux », explique l'étudiante, qui, adolescente, se rêvait sage-femme. Avant de découvrir les métiers de la mode auprès de sa marraine, qui était styliste.

“ J'ai toujours été attirée par l'Angleterre et Londres en particulier. Pour la liberté des styles qui s'affichent dans la rue ”

Joy Simonella, étudiante costumière



S.D. Joy est revenue enchantée de son stage de costumière dans un studio londonien. Photo Progrès/Serge DUMONT

« Une chambre en Suède, c'est 1 000 euros par mois »

« L'an dernier, Joy Simonella a été la seule élève de l'établissement à partir avec Erasmus », explique Catherine Coutureau. En charge de la « gestion des mobilités » dans l'établissement privé, elle s'occupe des stages des étudiants. « Demandes de financement, placement et suivi. Au total, cela représente une dizaine de stages par an » Mais c'est surtout l'année 2020 qui a été difficile à gérer, car particulièrement touchée par la pandémie, avec le premier confinement. « J'avais des élèves en Italie, en Belgique, en Autriche... Je faisais le point avec eux tous les soirs sur la situation. Jusqu'au jour où je leur dis de sauter dans le premier avion et de rentrer en France. Ils n'ont fait que la moitié de leurs stages... ». Les subventions issues de la Commission européenne, mais aussi du Conseil régional, ne suffisent pas. Les étudiants doivent mettre la main à la poche. « Une étudiante doit partir en Amérique du Sud. Mais ce ne sera pas forcément plus cher que dans certains pays d'Europe. En Suède, par exemple, une chambre coûte 1 000 euros par mois en moyenne, c'est très très cher ».

EN BREF

DOLE

250 collégiens de Mont-Roland ont tablé sur la dictée d'ELA

La dictée d'ELA (Association européenne contre les leucodystrophies) a eu lieu au collège Mont-Roland de Dole ce lundi pour toute l'unité de

5^e et une classe de 3^e, soit environ 250 élèves. Cette opération permet de créer un élan de solidarité dans le collège car c'est la professeure de français Véronique Molhérat qui avait invité de nombreuses personnalités pour lire la dictée dont Céline Cuisant qui a participé aux JO,



Photo Progrès/Michel MARILLY

l'écrivain et ancien directeur de Saint Ursule Christian Jelsch, le chef étoilé Joël Césari et quatre handballeurs professionnels de l'équipe du Grand Besançon dont Pierre Molherat. Puis dans l'après-midi les collégiens ont mis les baskets pour battre la maladie en faisant un petit footing

PHILIPPE WAGNER
100% INGRÉDIENTS NATURELS
philippe-wagner.fr

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE ! plus d'infos : www.mangerbouger.fr

Sauces de Montbéliard
100% INGRÉDIENTS NATURELS

Sauces de Morteau
100% INGRÉDIENTS NATURELS

Sel sans nitrite
Sans sucre ajouté
Sans conservateur autre que naturel